|  |  |
| --- | --- |
| **Prénom :** | **Année scolaire :** |

**Conjugaison : Imparfait de l’indicatif**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Compétences travaillées** | **Niveau d’acquisition**  **Cases à colorier suivant la réussite des compétences travaillées dans les exercices.** | | | | |
| **A** | **Comprendre les valeurs de l’imparfait dans les textes.** |  |  | |  |  |
| **B** | **Construire le tableau de conjugaison de l’imparfait.** |  |  | |  |  |
| **C** | **Reconnaître les verbes conjugués à l’imparfait dans des textes et donne la raison de son utilisation.** |  |  | |  |  |
| **D** | **Transformer un texte à l’imparfait en modifiant les personnes.** |  |  | |  |  |
| **E** | **Conjuguer les verbes à l’imparfait à partir de verbes à l’infinitif.** |  |  | |  |  |
| **F** | **Réécrire à l’imparfait un texte écrit au présent de l’indicatif.** |  |  | |  |  |
|  |  | | | Signature : | | |

|  |  |
| --- | --- |
| Séance d’une durée estimée à 30/40 minutes. | **Date :** |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **A** | **Comprendre les valeurs de l’imparfait dans les textes.**  **(Lecture et recherche)** |  |  |  |  |

**Consignes : Durée estimée pour ce travail : environ 30 minutes**

Voici plusieurs textes.

1. Prends connaissance de ces textes en les lisant silencieusement ou haute voix si cela te plaît.
2. Recherche à regrouper ceux qui semblent se ressembler et cherche la raison de ton regroupement. Tu peux les découper s’ils sont imprimés.
3. Quel temps apparait le plus fréquemment dans ces textes ?
4. Rédige maintenant une trace écrite (ou leçon) sur l’emploi de ce temps en lien avec le regroupement de textes effectué.

|  |  |
| --- | --- |
| **Texte A :**  Tous les matins, Sylvie se réveillait à [six](https://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/dix-six-prononciation.html) heures. Elle restait un peu au lit et elle se levait à 6 heures et demie, c’était assez tôt pour elle. Elle prenait sa douche et elle s’habillait. Ensuite, elle prenait son [petit-déjeuner](https://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/le-petit-dejeuner.html). Pendant son petit-déjeuner, elle lisait un peu et elle écoutait la radio. [Après avoir](https://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/apres-avant.html) pris son petit-déjeuner, elle s’occupait de ses plantes vertes. Ensuite elle se préparait pour partir au travail: elle se brossait les dents, elle se maquillait, elle mettait son manteau et elle partait au travail. Elle partait de chez elle à sept heures et quart. Avant de commencer son travail, elle prenait un café avec Julien, son collègue. Elle travaillait de [huit heures à midi](https://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/apprendre-les-heures.html). | **Texte B :**  [...] C'étaient des murs bas, une tache brune, de vieilles ardoises, perdue au seuil de la Beauce, dont la plaine, vers Chartres, s'étendait. Sous le ciel vaste, un ciel couvert de la fin d'octobre, dix lieues de cultures étalaient, en cette saison les terres nues, jaunes et fortes, des grands carrés de labour, qui alternaient avec les nappes vertes des luzernes et des trèfles ; [...] Du côté de l'ouest, un petit bois bordait seul le ciel d'une bande roussie. Au milieu, une route, la route de Châteaudun à Orléans, d'une blancheur de craie, s'en allait toute droite pendant quatre lieues [...] Des villages faisaient des îlots de pierre, un clocher au loin émergeait d'un pli de terrain, sans qu'on vît l'église, dans les molles ondulations, de cette terre du blé. [...]  Emile Zola, La terre, 1887, Chapitre 1 |
| **Texte C :** « Un médecin de campagne »  Le docteur était un homme court, à la grosse tête ronde, dont le collier de barbe et les cheveux grisonnaient. Son visage coloré s’était durci, pareil à ceux des paysans, dans sa continuelle vie au grand air, toujours en marche pour le soulagement de quelque souffrance ; tandis que ses yeux vifs, son nez têtu, ses lèvres bonnes disaient son existence entière de brave homme charitable, un peu brusque parfois, médecin sans génie, dont une longue pratique avait fait un excellent guérisseur.  Émile ZOLA, *La Débâcle*, 1892. | **Texte D :**  [...] Au rond-point de Courbevoie, une admiration les avait saisis devant l'éloignement des horizons. A droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le Moulin d'Orgemont. A gauche, l'aqueduc de Marly se dessinait sur le ciel clair du matin, et l'on apercevait aussi, de loin, la terrasse de Saint Germain ; tandis qu'en face, au bout d'une chaîne de collines, des terres remuées indiquaient le nouveau fort de Cormeilles. Tout au fond, dans un reculement formidable, par-dessus des plaines et des villages, on entrevoyait une sombre verdure de forêts. [...]  Maupassant - Extrait de "Une partie de campagne", 1881 |
| **Texte E**  C'était l'hiver. Il faisait froid. Il neigeait. L'homme était élégant. La femme était élégante. L'homme portait une casquette. La femme portait un chapeau. Tous les deux portaient un manteau. L'homme avait les mains dans les poches. Ils attendaient, dos à dos, sans se regarder, sans se parler. L'homme avait un petit chien laid. La femme avait un petit chien mignon. Les chiens attendaient aussi, sans se regarder. Ils avaient froid. | **Texte F**  Quand tu étais petit, tu faisais souvent des cauchemars. Tu avais peur, tu criais dans ton sommeil. Tu disais que tu voyais des monstres ! Tu appelais tes parents. Tu quittais ta chambre et tu ne voulais pas y retourner. Puis, après un câlin à ton papa, tu repartais dans ton lit. Tu pouvais alors redormir. Mais dans de nombreux cas, tu te rendais dans la chambre de ton frère et tous les deux vous vous amusiez avec la lampe torche sous les draps. Vous rigoliez de bon cœur puis vous endormiez peu après jusqu’au petit matin. |
| **Texte G**  Toutes les fins de semaine, les enfants étaient impatients car ils se rendaient à la piscine. En tant que maîtresse, je leur avais rappelé la veille de bien préparer leur sac. Il fallait emporter bien évidemment son maillot de bain ainsi qu’une serviette de bain.  A chaque fois que nous arrivions à la piscine, les élèves étaient tous bien excités. J’avais toujours un peu de mal à garder le calme dans les vestiaires puis, une fois habillés, ils réussissaient à se calmer. Puis comme dans chaque séance, nous nous rendions sur le bassin dans un lieu nommé « la plage. » Et c’est à cet endroit que la maître-nageuse nous donnait les consignes. | **Texte H**  Au milieu d’une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu. Il était laid ; il avait une tête énorme posée sur deux petits pieds ridicules, ce qui l’empêchait de courir. Il ne pouvait donc pas quitter sa caverne.  Il avait aussi une grande bouche, deux petits yeux glauques, et deux longs bras minces qui partaient de ses oreilles et qui lui permettaient d’attraper les souris. Le monstre avait des poils partout : au nez, aux pieds, au dos, aux dents, aux yeux et ailleurs.  Ce monstre-là rêvait de manger des gens. Tous les jours, il se postait sur le seuil de sa caverne et disait, avec des ricanements sinistres : « Le premier qui passe, je le mange. » |
| **Texte I**  Il s'appelait Louis XIV. On l'appelait le "Roi-Soleil". Il vivait au XVIIe siècle, au [Château de Versailles](http://www.a-castle-for-rent.com/versailles/). Il est né en 1638, il est mort en 1715. Il se considérait monarque de "droit divin". Il a dit: "L'Etat, c'est moi." Il avait le pouvoir absolu. L'ambition de Louis XIV était d'imposer la prédominance française en Europe. Il portait une perruque. Il ne portait pas de pantalon, mais des bas, une culotte et des chaussures à talon. La couleur bleue et les fleurs de lys représentaient la royauté française. C'est le peintre Rigaud qui a peint ce portrait célèbre de Louis XIV. Le tableau se trouve au Musée du Louvre à Paris. |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Regroupements possibles : 2, 3 ou 4, à toi de chercher.** | **Lettres des textes concernés par chaque regroupement** | **Raisons de ce regroupement** |
| **Regroupement 1** |  |  |
| **Regroupement 2** |  |  |
| **Regroupement 3** |  |  |
| **Temps qui apparait le plus dans ces textes ?** | |  |
| **Ce que je pense avoir compris :** | | |
|  | | |

**Validation du travail :**

**un « j » (juste) par réponse soit 15j/15**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Regroupements possibles : 2, 3 ou 4, à toi de chercher.** | **Lettres des textes concernés par chaque regroupement** | **Raisons** | |
| **Regroupement 1** | **C, E, et F et I** | **Description de personnes/personnages** | |
| **Regroupement 2** | **B et D** | **Description de lieux** | |
| **Regroupement 3** | **A et G** | **Actions répétées ou habituelles dans le passé** | |
| **Temps qui apparait le plus dans ces textes ?** | | | **L’imparfait** |
| **Ce qui est à comprendre et retenir :** | | | |
| Les valeurs de l'imparfait de l'indicatif  On distinguera principalement deux valeurs, c’est-à-dire deux emplois de l’imparfait:   1. L’imparfait descriptif (et imparfait d’actions secondaires qu’on reverra plus tard) 2. L’imparfait d’habitude ou de répétition   D’autres valeurs seront travaillées plus tard dans une autre séquence.  **1. L’imparfait descriptif** s’emploie dans les descriptions comme la description du décor (des lieux), de l’atmosphère, des personnages (ou la narration d’actions secondaires, qui ne font pas avancer l’histoire.)  **Exemples :**  **Texte H** : Description d’un personnage : Il était laid ; il avait une tête énorme posée sur deux petits pieds ridicules.  **Début du texte E :** Description d’une atmosphère : C'était l'hiver. Il faisait froid. Il neigeait.  **Texte J :** Description d’un lieu : A droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le Moulin d'Orgemont.  **2. L'imparfait d'habitude** pour des actions qui se répètent, des habitudes ; repère possible avec les mots suivants : régulièrement, chaque semaine, tous les jours,  **Texte A :** Tous les matins, Sylvie se réveillait à [six](https://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/dix-six-prononciation.html) heures. Elle restait un peu au lit et elle se levait à 6 heures. | | | |

Autre exercice sur les valeurs

|  |  |
| --- | --- |
| Séance d’une durée estimée à 30 minutes | **Date :** |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **B** | **Construire le tableau de conjugaison de l’imparfait.**  **(Lecture et recherche)** |  |  |  |  |

**Consignes :**

B.1. Dans les textes F et G, surligne en rouge ou en rose toutes les terminaisons des verbes conjugués que tu peux trouver et essaie de les placer dans le tableau placé sous les textes.

|  |  |
| --- | --- |
| **Texte F**  Quand tu étais petit, tu faisais parfois des cauchemars. Tu avais peur, tu criais dans ton sommeil. Tu disais que tu voyais des monstres ! Tu appelais tes parents. Tu quittais ta chambre et tu ne voulais pas y retourner. Puis, après un câlin à ton papa, tu repartais dans ton lit. Tu pouvais alors redormir. Mais dans de nombreux cas, tu te rendais dans la chambre de ton frère et tous les deux vous vous amusiez avec la lampe torche sous les draps. Vous rigoliez de bon cœur puis vous endormiez peu après jusqu’au petit matin. | **Texte G**  Toutes les fins de semaine, les enfants étaient impatients car ils se rendaient à la piscine. En tant que maîtresse, je leur avais rappelé la veille de bien préparer leur sac. Il fallait emporter bien évidemment son maillot de bain ainsi qu’une serviette de bain.  A chaque fois que nous arrivions à la piscine, les élèves étaient tous bien excités. J’avais toujours un peu de mal à garder le calme dans les vestiaires puis, une fois habillés, ils réussissaient à se calmer. Puis comme dans chaque séance, nous nous rendions sur le bassin dans un lieu nommé « la plage. » Et c’est à cet endroit que la maître-nageuse nous donnait les consignes. On s’amusait bien. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **personnes** | **Pronoms personnels utilisés ou correspondants** | **Terminaisons trouvées** |
| 1ère personne du singulier |  |  |
| 2ème personne du singulier |  |  |
| 3ème personne du singulier |  |  |
| 1ère personne du pluriel |  |  |
| 2ème personne du pluriel |  |  |
| 3ème personne du pluriel |  |  |

**Validation du travail :**

**un « j » juste par réponse soit 12j/12**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **personnes** | **Pronoms personnels utilisés ou correspondants** | **Terminaisons trouvées** |
| 1ère personne du singulier | **je** | **ais** |
| 2ème personne du singulier | **tu** | **ais** |
| 3ème personne du singulier | **il, elle, on** | **ait** |
| 1ère personne du pluriel | **nous** | **ions** |
| 2ème personne du pluriel | **vous** | **iez** |
| 3ème personne du pluriel | **Ils, elles** | **aient** |

Ce tableau complété te sert maintenant de leçon ou de trace écrite que tu peux mémoriser ou relire à chaque fois que cela te semble nécessaire.

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **C** | **Reconnaître les verbes conjugués à l’imparfait dans des textes et donne la raison de son utilisation.** |  |  |  |  |

|  |  |
| --- | --- |
| **Consigne C.1.** : Surligne en rose/rouge tous les verbes à l’imparfait. | **Consigne C.2. :** Précise l’emploi ou les emplois de l’imparfait. |
| 1. Il était une fois un pauvre méchant pêcheur qui vivait avec sa femme dans une misérable cabane près du bord de la mer. Jour après jour, il se rendait sur la plage et pêchait jusqu’au soir. Il passait des heures assis, sa ligne à la main, le regard scrutant l’eau clair. Un jour, l’extrémité de la ligne disparut au fond de l’eau. Lorsqu’il la remonta, il vit un gros poisson accroché à l’hameçon.   **D’après Grimm, *Le pêcheur et sa femme*.** | ………………………………………………………………….  …………………………………………………………………. |
| 1. J’avais toujours faim. J’étais un vrai goinfre. Déjà dans mon enfance, je dévorais tout ce qui me passait sous le nez. L’été, par exemple, je me promenais au bord des mares, la bouche grande ouverte, et avalais tous les moustiques qui passaient par là. Evidemment, ça me grattait un peu l’estomac. Aussi, mon ogresse de mère me donnait à boire un sirop calmant à base de graisse de hérisson qu’elle mélangeait à de la bave de crapaud aromatisée au jus de coquelicot. | …………………………………………………………………. |
| 1. L’ogre dévorait chaque jour des enfants car ils avaient la chair tendre : il terrorisait tous les paysans qui habitaient près de chez lui. Un jour, arriva le chat botté qui parvint à tuer l’ogre en lui demandant simplement de se transformer en souris…   ***Le chat botté*** | …………………………………………………………………. |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **D** | **Transformer un texte à l’imparfait en modifiant les personnes.**  D.1. De la 3ème personne (elle) à la 1ère personne (je)  D.2. De la 3ème personne au singulier (il) à la 3ème pers. du pluriel (ils)  D.3. De la 3ème personne du singulier (il) à la 1ère pers. du pluriel (nous)  D.4. De la 2ème personne du pluriel (vous) à la 2ème pers. du singulier (ils) |  |  |  |  |

**D.1. Mets ce texte à la 1ère personne du singulier. Verbes justes / 7**

**Au lieu de la chèvre était heureuse, commence le texte par : J'étais heureuse...**

**Avant de commencer tu peux surligner en jaune les sujets et en rouge les verbes qui vont changer.**

La chèvre blanche était heureuse. Elle se vautrait dans l'herbe et roulait le long du talus. Puis, elle se redressait. Elle n'avait peur de rien. Elle franchissait de grands torrents qui éclaboussaient. Elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher au soleil.

D'après Alphonse Daudet.

J'étais heureuse. Je *……………………………………………………………………………………………………………………………………*

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**D.2. Réécris ce texte en remplaçant « *le faucheur* » par « *les faucheurs* »**

***Verbes justes/ 8***

Le faucheur aiguisait sa faux. Il entrait dans le champ de blé. Il levait la faux, l’abattait et la faisait glisser le long du blé qui tombait à ses pieds. Il avançait et recommençait. Il gardait le rythme toute la journée.

***Les faucheurs*** ……………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**D.3. Réécris ce texte en remplaçant « un garçon » par « nous ». *Verbes justes/ 11***

(Attention aux accords des adjectifs)

C’était un garçon bruyant, blême, leste, éveillé, goguenard. Il allait, venait, chantait, jouait

à la fayousse, grattait les ruisseaux, volait un peu, mais comme les chats et les passereaux, gaiement, riait quand on l’appelait galopin, se fâchait quand on l’appelait voyou. Il n’avait pas de gîte, pas de pain, pas de feu, pas d’amour ; mais il était joyeux parce qu’il était libre.

Victor Hugo, *Les misérables.*

Nous étions bruyants, ……………………………………………………………………………………………………………………………..…

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**D.4. Récris ce texte en remplaçant *vous* par *tu* :  *Verbes justes/6***

Quand vous jouiez au basket, vous lanciez le ballon plus loin que tout le monde. Vous étiez le plus adroit. Vous réussissiez souvent des shoots de très loin. Vous plongiez même s’il le fallait, pour sauver des points. Vous éblouissiez le public qui criait et applaudissait !

Quand tu ……………………………………………………………………………………………………………………………………………..………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **E** | **Conjuguer les verbes à l’imparfait à partir de verbes à l’infinitif. E1-E2-E3-E4** |  |  |  |  |

**E.1. Surligne les sujets en jaune puis conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait. *Verbes justes/* 17**

Nasreddine *(trouver) ………………………..…………….* que son âne *(manger) ………………………………….* trop. Chaque jour, il *lui (diminuer) ………………………………………….* sa ration d'avoine. L'âne ne *(dire) ……………* rien mais il *(maigrir) ……………………………………à* vue d'oeil. *Il (devenir) ………………………..* squelettique. Les voisins qui *(voir) …………………………….* cela, *(penser) ……………………………..* que Nasreddine *(être) …………………………* un mauvais maître. L'âne *(dormir) …………………………………* pour oublier sa faim. Un matin, il *(être) ……………………………..* mort. Nasreddine *(se lamenter) ……………………………………* « Cet âne ne *(comprendre) …………………………………………..* rien. Il *(devoir) ………………………………..* m'aider car il me *(revenir) …………………………………….* trop cher. Je ne *(pouvoir) ……………………………….* plus le nourrir mais il *(se plaire) ………………………………* chez moi »

*D'après un conte turc.*

**E.2. Surligne les sujets en jaune puis écris les verbes entre parenthèses à l'imparfait en prenant soin de bien accorder chaque verbe avec le sujet que tu as souligné. *Verbes justes/* /12**

Les hivers en Alsace *(être) ……………………………………* très longs. Les garçons *(attendre) …………………………………* la neige avec impatience. Ils *(préparer) ……………………………………..* des collets avec de la ficelle. Ils y *(accrocher) ……………………………………………* des appâts et *(mettre) ………………………………….* leurs pièges sur des branches. Hans et moi, nous *(tailler) ………………………….* des branches de houx. Nous les *(enduire) …………………………………* de glu très collante. Cette glu *(se répandre) ………………………………………….* sur la branche de houx. Lorsque les merles *(venir) …………………………………….* picorer les graines rouges, la glu *(piéger) ……………………………………* leurs pattes. Mais nous *(avoir) ……………………………* pitié de leurs cris et nous leur *(rendre) ………………………..* la liberté.

**E.3. Complète l'extrait de la Belle et la Bête en conjuguant les verbes suivants à l'imparfait qui sont dans l’ordre d’apparition. *Verbes justes/*10**

**être (trois fois) • se faire • appeler • s’employer • aller • se moquer . passer**

Il y ……………... une fois un marchand qui ……………………….. .. extrêmement riche. Ses filles ………………. très belles; mais la cadette surtout…………………… .. admirer et on ne l'…………………. que *la Belle Enfant.* Les deux autres sœurs ne ……………………………………. pas à recevoir les visites des autres filles de marchands. Elles …………………………………... tous les jours au bal et ………………………... de leur cadette qui ……………………………….. la plus grande partie de son temps à lire. D'après Jeanne Marie Leprince de Beaumont.

**E.4. Mets à l’imparfait les verbes qui sont entre parenthèses. *Verbes justes/12***

Ainsi nous ………………………………………………………………… (s’asseoir) côte à côte à son bureau pendant qu’elle …………………………………………………………. (surveiller) l’étude, tous deux penchés sur le livre, parlant à voix basse, ou bien nous …………………………………………………………….(s’installer) dans la lugubre salle des professeurs ; quand elle ne …………………………………………….. (savoir) pas quelque chose ou …………………………………………………………. (s’apercevoir) qu’elle …………………………………… (faire) une faute, ses vieilles joues maigres et parcheminées …………………………………………………………. (rougir) de honte, son doigt, qui ……………………………………………………. (désigner) quelque chose sur la page, ……………………………………………………………… (trembler), et, me regardant, elle …………………………………………………………………… (murmurer) avec tristesse :

«  Je t’…………………………….. (avoir) bien prévenu que j’……………………………………………. (être) rouillée ; je ne peux faire que de mon mieux. **Robert Penn Warren**, *Un endroit où aller*, Stock

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| F | **Réécrire à l’imparfait un texte écrit au présent de l’indicatif.**  Précisions :  Dans l’exercice F.1. et F.2, les verbes à transformer sont en gras.  Dans les exercices suivants F.3. F.4, F.5, F.6 les verbes à transformer sont à retrouver. |  |  |  |  |

**F.1. Transforme ce texte en mettant les verbes en gras à l’imparfait. Verbes justes /9**

Le matin, on **se lève** à huit heures. Vite, vite, il **faut** s'habiller, et puis on **va** au rassemblement. Là, on **fait** de la gymnastique, une, deux, une, deux, et puis après on **court** pour faire sa toilette et on **s'amuse** bien en se jetant des tas d'eau à la figure les uns des autres. Après, ceux qui **sont** de service **se dépêchent** d'aller chercher le petit déjeuner, et il **est** drôlement bon le petit déjeuner avec beaucoup de tartines!

Goscinny, *Les vacances du petit Nicolas,* Denoèl, 1962.

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**F.2. Transforme ce texte en mettant les verbes en gras à l’imparfait.**

**Verbes justes /16**

Chaque jour, lorsque je **suis** prêt à partir, je **réveille** ma sœur pour qu’elle se **prépare**. Elle **s’étire** un moment, **baille** très fort, **ronchonne** un peu, **se tourne** et **dit** doucement : « Bonjour… ». Elle ne **se réveille** jamais en sursaut. Elle **prend** son temps.

Ce n’**est** que lorsqu’elle m’**entend** sortir de la chambre qu’elle **se lève**. Alors, je **pars** rassuré, car je **sais** qu’elle **va** être à l’heure pour l’école.

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**F.3. Surligne les verbes en rouge. Surligne en jaune les sujets, puis récris ce texte à l’imparfait de l’indicatif. *Verbes justes / 6***

**Commence par « *Quand j’étais petit (e*).»**

Je vais en vacances avec mes grands-parents. Ils m’emmènent passer quelques jours à la montagne. Nous logeons à l’hôtel. Nous prenons nos repas le midi sur l’herbe et le soir dans un restaurant. Mon grand-père a une petite voiture et les bagages tiennent difficilement à l’intérieur.

**Quand j’étais petit(e), j’**……………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**F.4. Surligne les verbes en rouge. Surligne en jaune les sujets, puis récris ce texte à l’imparfait de l’indicatif. verbes justes /9**

Nous sommes en décembre. Il neige depuis le matin. Un tapis blanc recouvre la campagne, on ne voit plus le sol. Notre voisin donne des graines aux oiseaux car la nourriture devient rare. Nous pouvons ainsi les observer de près ! Nous prenons même des photos. Finalement, le temps d’hiver a aussi du bon !

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**F.5. Surligne les verbes en rouge. Surligne en jaune les sujets, puis récris ce texte à l’imparfait de l’indicatif en commençant par *Quand j’étais petit ou petite, ...* :**

**Verbes justes /13**

Je veux être pompier. Tous mes copains veulent être pompiers ! Nous pensons au beau camion rouge avec sa sirène qui retentit. On se voit au travail : on déroule le gros tuyau pour éteindre un incendie ; on déplie la grande échelle et on sauve des gens. On patauge dans la boue mais on est tellement heureux !

Tout cela a lieu seulement dans notre imagination mais nous croyons que c’est vrai.

**Quand j’étais petit ou petite, je**……………………………………………………………………………………………….

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

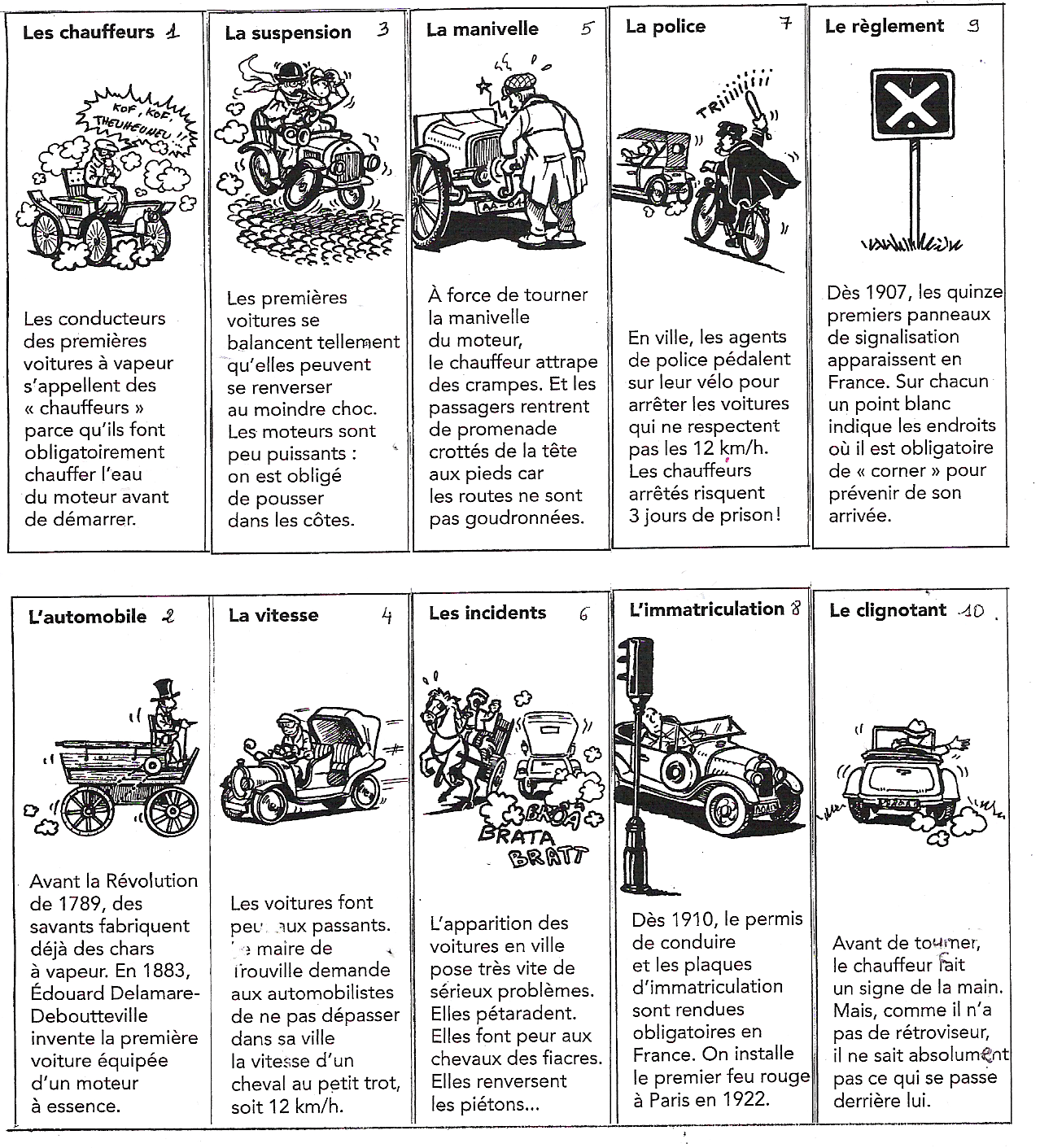
……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**F.6.** : Voici un reportage sur les débuts de l’automobile. Le texte est écrit au présent. Réécris-le en employant l’imparfait.

**Aide** : Commence par identifier tous les verbes du texte. Souligne-les



|  |  |
| --- | --- |
| **Consigne C.1.** : Surligne en rose/rouge tous les verbes à l’imparfait. | **Consigne C.2. :** Précise l’emploi ou les emplois de l’imparfait. |
| 1. Il était une fois un pauvre méchant pêcheur qui vivait avec sa femme dans une misérable cabane près du bord de la mer. Jour après jour, il se rendait sur la plage et pêchait jusqu’au soir. Il passait des heures assis, sa ligne à la main, le regard scrutant l’eau clair. Un jour, l’extrémité de la ligne disparut au fond de l’eau. Lorsqu’il la remonta, il vit un gros poisson accroché à l’hameçon. **5 verbes à trouver /5**   **D’après Grimm, *Le pêcheur et sa femme*.** | Imparfait  Imparfait d’habitude |
| 1. J’avais toujours faim. J’étais un vrai goinfre. Déjà dans mon enfance, je dévorais tout ce qui me passait sous le nez. L’été, par exemple, je me promenais au bord des mares, la bouche grande ouverte, et avalais tous les moustiques qui passaient par là. Evidemment, ça me grattait un peu l’estomac. Aussi, mon ogresse de mère me donnait à boire un sirop calmant à base de graisse de hérisson qu’elle mélangeait à de la bave de crapaud aromatisée au jus de coquelicot. **9 verbes à trouver /9** | Imparfait d’habitude |
| 1. L’ogre dévorait chaque jour des enfants car ils avaient la chair tendre : il terrorisait tous les paysans qui habitaient près de chez lui. Un jour, arriva le chat botté qui parvint à tuer l’ogre en lui demandant simplement de se transformer en souris…   ***Le chat botté* 4 verbes à trouver /4** | Imparfait d’habitude |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **C** | **Validation de l’exercice**  **Reconnaître les verbes conjugués à l’imparfait dans des textes et donne la raison de son utilisation.** |  |  |  |  |

|  |  |
| --- | --- |
| **D** | **Validation des exercices**  **Transformer un texte à l’imparfait en modifiant les personnes.**  D.1. De la 3ème personne (elle) à la 1ère personne (je)  D.2. De la 3ème personne au singulier (il) à la 3ème pers. du pluriel (ils)  D.3. De la 3ème personne du singulier (il) à la 1ère pers. du pluriel (nous)  D.4. De la 2ème personne du pluriel (vous) à la 2ème pers. du singulier (ils) |

**D.1. Mets ce texte à la 1ère personne du singulier. 7 Verbes justes / 7**

**Au lieu de la chèvre était heureuse, commence le texte par : J'étais heureuse...**

**Avant de commencer tu peux surligner en jaune les sujets et en rouge les verbes qui vont changer.**

J'étais heureuse. Je***me vautrais***dans l'herbe et ***roulais*** le long du talus. Puis, je ***me redressais.*** Je n'***avais*** peur de rien. Je ***franchissais*** de grands torrents qui éclaboussaient. (La conjugaison ne change pas). J’***allais*** s'étendre sur quelque roche plate et ***me faisais*** sécher au soleil.

**D.2. Réécris ce texte en remplaçant « *le faucheur* » par « *les faucheurs* »**

***8 Verbes justes/ 8***

***Les faucheurs*** ***aiguisaient*** leur faux. Ils ***entraient*** dans le champ de blé. Ils ***levaient*** la faux, l’***abattaient*** et la ***faisaient*** glisser le long du blé qui tombait à ses pieds. Ils ***avançaient*** et ***recommençaient***. Ils ***gardaient*** le rythme toute la journée.

**D.3. Réécris ce texte en remplaçant « un garçon » par « nous ». 11 *Verbes justes/ 11***

(Attention aux accords des adjectifs)

Nous étions bruyants, blêmes, lestes, éveillés, goguenards. Nous ***allions, venions, chantions, jouions*** à la fayousse, ***grattions*** les ruisseaux, ***volions*** un peu, mais comme les chats et les passereaux, gaiement, ***riions*** quand on nous appelait galopins, nous ***fâchions*** quand on nous appelait voyou. Nous n’***avions*** pas de gîte, pas de pain, pas de feu, pas d’amour ; mais nous ***étions*** joyeux parce que nous ***étions*** libres.

**D.4. Récris ce texte en remplaçant *vous* par *tu* :  *6 Verbes justes/6***

Quand tu ***jouais*** au basket, tu ***lançais*** le ballon plus loin que tout le monde. Tu ***étais*** le plus adroit. Tu ***réussissais*** souvent des shoots de très loin. Tu **plongeais** même s’il le fallait, pour sauver des points. Tu ***éblouissais*** le public qui criait et applaudissait ! (Pas de changement)

Attention aux 2 irrégularités :

* ç devant le a de lançais
* e devant le a de plongeais

|  |  |
| --- | --- |
| **E** | **Validation des exercices**  **Conjuguer les verbes à l’imparfait à partir de verbes à l’infinitif.**  **E1-E2-E3-E4** |

**E.1. Surligne les sujets en jaune puis conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait. 17 *Verbes justes/* 17**

Nasreddine ***trouvait***que son âne ***mangeait***trop. Chaque jour, il *lui* ***diminuait***sa ration d'avoine. L'âne ne ***disait***rien mais il ***maigrissait*** *à* vue d'œil. *Il* ***devenait***squelettique. Les voisins qui ***voyaient***cela, ***pensaient***que Nasreddine ***était***un mauvais maître. L'âne ***dormait***pour oublier sa faim. Un matin, il ***était***mort. Puis tous les jours, Nasreddine***se lamentait***« Cet âne ne ***comprenait***rien. Il ***devait***m'aider car il me ***revenait***trop cher. Je ne ***pouvais***plus le nourrir mais il ***se plaisait***chez moi »

*D'après un conte turc.*

**E.2. Surligne les sujets en jaune puis écris les verbes entre parenthèses à l'imparfait en prenant soin de bien accorder chaque verbe avec le sujet que tu as souligné. 12 *Verbes justes/*12**

Les hivers en Alsace ***étaient***très longs. Les garçons ***attendaient***la neige avec impatience. Ils ***préparaient***des collets avec de la ficelle. Ils y ***accrochaient***des appâts et ***mettaient***leurs pièges sur des branches. Hans et moi, nous ***taillions***des branches de houx. Nous les ***enduisions***de glu très collante. Cette glu *se* ***répandait***sur la branche de houx. Lorsque les merles ***venaient***picorer les graines rouges, la glu ***piégeait***leurs pattes. Mais nous ***avions***pitié de leurs cris et nous leur ***rendions***la liberté.

**E.3. Complète l'extrait de la Belle et la Bête en conjuguant les verbes suivants à l'imparfait qui sont dans l’ordre d’apparition. 10 *Verbes justes/*10**

Il y ***était*** une fois un marchand qui ***était*** extrêmement riche. Ses filles ***étaient*** très belles; mais la cadette surtout ***se faisait*** admirer et on ne l'***appelait*** que *la Belle Enfant.* Les deux autres sœurs ne ***s’employaient*** pas à recevoir les visites des autres filles de marchands. Elles ***allaient*** tous les jours au bal et ***se moquaient*** de leur cadette qui ***passait*** la plus grande partie de son temps à lire. D'après Jeanne Marie Leprince de Beaumont.

**E.5. Mets à l’imparfait les verbes qui sont entre parenthèses. *12 Verbes justes/12***

Ainsi nous ***nous asseyions/assoyions*** côte à côte à son bureau pendant qu’elle ***surveillait*** l’étude, tous deux penchés sur le livre, parlant à voix basse, ou bien nous ***nous installions*** dans la lugubre salle des professeurs ; quand elle ne ***savait*** pas quelque chose ou ***s’apercevait*** qu’elle ***faisait*** une faute, ses vieilles joues maigres et parcheminées ***rougissaient*** de honte, son doigt, qui ***désignait*** quelque chose sur la page, ***tremblait***, et, me regardant, elle ***murmurait*** avec tristesse : « Je t’***avais*** bien prévenu que j’étais rouillée ; je ne peux faire que de mon mieux. » **Robert Penn Warren**, *Un endroit où aller*, Stock

|  |  |
| --- | --- |
| F | **Validation des exercices**  **Réécrire à l’imparfait un texte écrit au présent de l’indicatif.**  Précisions :  Dans l’exercice F.1. et F.2, les verbes à transformer sont en gras.  Dans les exercices suivants F.3. F.4, F.5, F.6 les verbes à transformer sont à retrouver. |

**F.1. Transforme ce texte en mettant les verbes en gras à l’imparfait. 9 Verbes justes /9**

Le matin, on ***se levait*** à huit heures. Vite, vite, il ***fallait*** s'habiller, et puis on***allait*** au rassemblement. Là, on ***faisait*** de la gymnastique, une, deux, une, deux, et puis après on ***courait*** pour faire sa toilette et on ***s'amusait*** bien en se jetant des tas d'eau à la figure les uns des autres. Après, ceux qui ***étaient*** de service ***se dépêchaient*** d'aller chercher le petit déjeuner, et il***était*** drôlement bon le petit déjeuner avec beaucoup de tartines!

Goscinny, *Les vacances du petit Nicolas,* Denoèl, 1962.

**F.2. Transforme ce texte en mettant les verbes en gras à l’imparfait.**

**16 Verbes justes /16**

Chaque jour, lorsque j’***étais*** prêt à partir, je ***réveillais*** ma sœur pour qu’elle ***se préparait***. Elle ***s’étirait*** un moment, ***baillait***très fort, ***ronchonnait*** un peu, ***se tournait*** et ***disait*** doucement : « Bonjour… ». Elle ne ***se réveillait*** jamais en sursaut. Elle ***prenait*** son temps.

Ce n’***était*** que lorsqu’elle m***’entendait*** sortir de la chambre qu’elle ***se levait***. Alors, je ***partais*** rassuré, car je ***savais*** qu’elle ***allait*** être à l’heure pour l’école.

**F.3. Surligne les verbes en rouge. Surligne en jaune les sujets, puis récris ce texte à l’imparfait de l’indicatif. 6 *Verbes justes / 6***

**Commence par « *Quand j’étais petit (e*).»**

**Quand j’étais petit(e), j’*allais*** en vacances avec mes grands-parents. Ils m’***emmenaient*** passer quelques jours à la montagne. Nous ***logions*** à l’hôtel. Nous **prenions** nos repas le midi sur l’herbe et le soir dans un restaurant. Mon grand-père ***avait*** une petite voiture et les bagages ***tenaient*** difficilement à l’intérieur.

**F.4. Surligne les verbes en rouge. Surligne en jaune les sujets, puis récris ce texte à l’imparfait de l’indicatif. 9 verbes justes /9**

Nous ***étions*** en décembre. Il ***neigeait*** depuis le matin. Un tapis blanc***recouvrait*** la campagne, on ne *voyait* plus le sol. Notre voisin ***donnait*** des graines aux oiseaux car la nourriture ***devenait*** rare. Nous ***pouvions*** ainsi les observer de près ! Nous ***prenions*** même des photos. Finalement, le temps d’hiver ***avait*** aussi du bon !

**F.5. Surligne les verbes en rouge. Surligne en jaune les sujets, puis récris ce texte à l’imparfait de l’indicatif en commençant par *Quand j’étais petit ou petite, ...* :**

**13 Verbes justes /13**

**Quand j’étais petit ou petite, je *voulais*** être pompier. Tous mes copains ***voulaient*** être pompiers ! Nous ***pensions*** au beau camion rouge avec sa sirène qui ***retentissait***. On se ***voyait*** au travail : on ***déroulait*** le gros tuyau pour éteindre un incendie ; on ***dépliait*** la grande échelle et on ***sauvait*** des gens. On **pataugeait** dans la boue mais on **était** tellement heureux !

Tout cela **avait** lieu seulement dans notre imagination mais nous ***croyions*** que **c*’était*** vrai.

**Validation du travail (F6) les premières automobiles**

**un « j » juste par réponse soit 28j/28**

1. Les conducteurs des premières voitures à vapeur **s’appelaient** des « chauffeurs » parce qu’ils **faisaient** obligatoirement chauffer l’eau du moteur avant de démarrer.
2. Avant la révolution de 1789, des savants **fabriquaient** déjà des chars à vapeur. En 1883, Edouard Delamare-Deboutteville **inventait** la première voiture équipée d’un moteur à essence.
3. Les premières voitures **se balançaient** tellement qu’elles **pouvaient** se renverser au moindre choc. Les moteurs **étaient** peu puissants : on **était** obligé de pousser dans les côtes.
4. Les voitures **faisaient** peur aux passants. Le maire de Trouville **demandait** aux automobilistes de ne pas dépasser dans la ville la vitesse d’un cheval au petit trot, soit 12 km/h
5. A force de tourner la manivelle du moteur, le chauffeur **attrapait** des crampes. Et les passagers **rentraient** de promenade crottés de la tête aux pieds car les routes n’**étaient** pas goudronnées.
6. L’apparition des voitures en ville **posait** très vite de sérieux problèmes. Elles **pétaradaient**. Elles **faisaient** peur aux chevaux des fiacres. Elles **renversaient** les piétons…
7. En ville, les agents de police **pédalaient** sur leur vélo pour arrêter les voitures qui ne **respectaient** pas les 12 km/h. Les chauffeurs arrêtés **risquaient** 3 jours de prison !
8. Dès 1910, le permis de conduire et les plaques d’immatriculation **étaient** rendus obligatoires en France. On **installait** le premier feu rouge à Paris en 1922.
9. Dès 1907, les quinze premiers panneaux de signalisation **apparaissaient** en France. Sur chacun un point blanc **indiquait** les endroits où il **était** obligatoire de « corner » pour prévenir de son arrivée.
10. Avant de tourner, le chauffeur **faisait** un signe de la main. Mais, comme il n’**avait** pas de rétroviseur, il ne **savait** absolument pas ce qui se passait derrière lui.